

# HOMMAGE

1

Une histoire des artistes de **La Ruche**

Une pièce de Maor Zaguri Traduit de l'hébreu par Fabienne Bergmann

Mise en scène : Tal Reuveny



Avec: Lucie Boujenah, Michael Charny, Maxime Coggio, Zoé Fauconnet, Anne Loiret, Félix Martinez, Lisa Perrio, Laurent Prache, Clara Rousselin, Antoine Sarrazin, Gaëlle Voukissa

Assistant à la mise en scène: Tristan Le Bras

Scénographie: Tal Reuveny

Costumes: Katya Patzi, Nassima Chachoua

Chorégraphie: Maé Nayrolles

Musique: Mitch Riley, James Nichols, Nyssa Miller

Avec le soutien de l'association des Amis du Peintre Michel Kikoïne

# LA PIÈCE

## Résumé

Situé Passage Dantzig dans le quartier de Montparnasse, La Ruche est un vieux bâtiment circulaire de trois étages qui doit son nom à sa ressemblance avec la ruche des abeilles.

Construit par Gustav Eiffel lors de l'Exposition Universelle de 1900, il abritait le pavillon des vins. La structure fut réorganisée en modestes studios d'artistes peintres, occupés jusqu'à ce jour.

*Hommage*, de Maor Zaguri, est une pièce qui se déroule à la Belle Époque et parle des peintres qui y vécurent en partant des faits historiques, tout en prenant des libertés artistiques. Elle donne vie à un groupe mythique de onze personnages, parmi lesquels Amedeo Modigliani, Jeanne Hébuterne, Joséphine Baker, Gertrude Stein, Chaïm Soutine, avec en toile de fond la Première Guerre mondiale. L'auteur a pris vingt ans de cette institution pour les condenser en une seule unité de quatre saisons. Grâce à cette démarche nous pouvons, en partant du quotidien de cette ruche, parler de cette communauté d'artistes qui voulaient tous ensemble vivre de leur art. Ils tentaient de réussir individuellement, alors que chacun était un élément d'un plus grand tableau.



La Ruche

## Note d'intention

*Hommage* nous fait découvrir les artistes du début du XXème siècle à Paris.

La pièce nous dévoile petit à petit failles, amours cachés, désillusions, passions et rêves d'artistes à leur début qui plus tard marqueront leur art. Et sur scène face à nous, ils sont de chair et de sang.

Mais ceci n'est pas une pièce historique. À travers le lien entre un créateur et sa création, et toutes les nuances de couleurs que l'on retrouve entre le mythe et la réalité, cette pièce emporte le public dans un monde qui a existé dans le passé mais qui résonne avec force dans notre présent. Mon souhait est d'inviter le spectateur à entrer dans ce rituel qui n'est qu'un "hommage" à ce lieu, cette époque, et ces personnages.

Ils sont arrivés à Paris fuyant leurs différents pays d'origine pour devenir les artistes qu'ils rêvaient d'être. Ils sont tous étrangers. Que ce soit la culture, la religion, ou les parcours individuels, tout les sépare. Cependant, il y a quelque chose qui les rassemble : cette soif insatiable de créer. C'est leur passion, leur investissement total et leur folie qui nous feront les aimer, les haïr, et avoir le coeur déchiré quand ils arriveront à leur inévitable fin.

J'ai voulu mettre le groupe au centre de mon travail. C'est pourquoi tous les comédiens sont presque toujours sur scène. Ainsi nous pouvons ressentir cette atmosphère frémissante que partageaient les artistes. Les transitions entre les scènes sont rapides, dans un rythme presque cinématographique, et parfois deux situations ou plus se déroulent simultanément.

Nous, jeunes artistes qui travaillons sur *Hommage*, rêvons comme eux, animés du même désir, mais aussi des mêmes angoisses. Nous éprouvons le doute, la peur, la frustration, la jalousie. Mais nous savons que nous sommes tous dépendants les uns des autres. C'est ensemble que nous avançons. À l'image de cette ruche bourdonnante, nous cheminons en groupe pour former ce tableau dont nous sommes chacun une couleur, sans qui le tout ne serait pas pareil. " Nous sommes un groupe. Une commune. Une ruche. Qu'est-ce que La Ruche sans nous ? Sans Josi ? Sans Nina ? Nous

sommes des abeilles qui travaillons ensemble. Même quand c'est difficile. Ensemble !" dit Kikoïne à la fin de la pièce.

Ce n'est pas pour autant qu'ils sont tous pareils. Ils représentent chacun un type d'artiste différent, formant un large spectre de possibilités. Aux extrémités se trouvent Chaïm Soutine et Amadeo Modigliani. Soutine s'acharne plusieurs heures par jour sur son chevalet, il a du mal à communiquer avec les autres et son art est bien souvent son unique moyen d'expression. Modo à l'inverse brille de sa présence, et sa passion pour son travail n'a d'égal que celle pour la vie, les femmes et l'alcool. Dans la pièce, ces deux forces radicalement opposées vont se rencontrer autour de leur peinture et finir par se comprendre profondément.

Le peintre Michel Kikoïne quant à lui est notre narrateur. Il nous fait pénétrer dans La Ruche au commencement, puis referme les portes à la fin, pour nous dire ce qu'il est advenu des différents personnages. Tout au long de la pièce, il s'adresse au public pour éclairer les histoires et dépeindre l'atmosphère saisonnier. Mais son intention, c'est d'être entendu, qu'on écoute ce qu'il a à dire, qu'on voit ce qui s'est passé là-bas à travers son regard. Kikoïne ouvre la pièce en déclarant qu'il préfère le mythe à la réalité. Pourtant ce que je souhaite montrer c'est la vérité, pas celle des faits historiques, mais celle de la nature humaine, de sa beauté et sa laideur.

Ce qui m'importe c'est toucher le spectateur, secouer ce cynisme propre à notre époque et notre génération. Je veux croire au pouvoir de nos actions, de nos choix, et rappeler à tout à chacun comment nous pouvons être inspiré par les autres autant qu'être la source de cette inspiration.

Hommage ramène à la surface sans tabous les questions de racisme, de sexisme, et de vanité. C'est cette distance dans le temps qui permet au public de rire et ensuite de s'interroger et de se demander si les choses sont vraiment différentes dans la société aujourd'hui. Quand Gertrude Stein dit à Joséphine Baker : " Ne t'inquiète pas. En Europe, il n'y a pas de racisme", on se doute qu'elle n'avait pas conscience de la réalité, mais nous-mêmes avons nous les yeux ouverts sur ce qui se passe aujourd'hui?

À travers cette pièce je veux me concentrer sur le sacrifice et la passion, et montrer à quel point ils sont nécessaires pour réaliser quelque chose de vraiment unique et grand. comment mettre de côté le cynisme et continuer à croire en son art, cette religion universelle qui parle à chacun de nous ? De là, nous pouvons nous poser cette question : qu'est-ce qui a assez de valeur pour que j'y consacre ma vie ? L'art ? l'idéologie ? le bonheur ? La famille ? La réponse diffère en chacun de nous.



"Hommage aux amis de Montparnasse", peinture de Marevna Vorobieff



# L'équipe artistique

## Metteuse en scène

### Tal Reuveny

Tal est une metteuse en scène et actrice Israélienne née le 14 août 1989. Elle a commencé au cinéma où elle joue dans différents films indépendants et travaille comme assistante réalisateur, notamment pour Assaf Polonsky.

Après son service militaire, elle se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Tel-Aviv Seminar Hakibboutzim, section mise en scène.

Cette même année elle fonde le collectif Rechesh (collaboration d'artistes multidisciplinaires), avec lequel elle crée *Coeur*, un spectacle interactif au complexe artistique Suzy à Tel-Aviv.

Suite à ses études, elle met en scène *Mlle Bar*, œuvre originale inspirée du metteur en scène Tadeusz Kantor et *Fin de partie* de Samuel Beckett.

En 2016, elle est dramaturge de *Je suis ma propre femme* au festival Teatroneto au Théâtre arabo-hébraïque de Jaffa, puis met en scène *Paraphylia*, dans le cadre du festival Poliennale au Théâtre Hateiva à Jaffa, pour lequel elle reçoit le prix du jury.

Dans sa démarche de création, elle s'installe à Paris et suit des études à l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Récemment, elle monte *Chanson de voyage* au Théâtre Sal Tarbut à Tel-Aviv.

## Chorégraphie

### Maé Nayrolles

Maé débute la danse à l'âge de 6 ans. Du classique au jazz jusqu'au contemporain elle suit son parcours en parallèle de ses études, jusqu'à l'obtention de son baccalauréat en Science et Technique du Design et des Arts Appliquées. Elle obtient en mai 2013 son EAT en danse contemporaine après une année de formation au Studio Harmonic à Paris; l'année d'après elle travaille en Espagne avec la compagnie catalane CobosMika collaborant avec des danseurs et des chorégraphes venus de tous horizons. A Paris en freelance, elle travaille pour la nouvelle création chorégraphique et musicale de George Momboye. En 2016, elle crée avec la compagnie INOSBADANl le spectacle *Rascoala*. En parallèle, elle reprend les études dans le cadre du Laboratoire d'Etude du mouvement du secteur scénographique de l'école Jacques Lecoq. Actuellement elle est scénographe pour la compagnie bordelaise « Les Orobanches Rameuse » sur le spectacle *Printemps*, elle est membre de l'Association Des Jeunes Cinéastes Indépendants en tant que danseuse et comédienne.

## Musique

### Mitch Riley

Mitch est associé avec le Sydney Chamber Opera en Australie depuis 2011 avec lequel il crée des rôles principaux dans des œuvres de compositeurs australiens (Fly Away Peter – 2015, Mayakovsky – 2014, Climbing Toward Midnight – 2013, Nunc Dimittis – 2011, Notes from Underground – 2011) aussi que les premières australiennes des œuvres de György Kurtág (...pas à pas – nulle part... – 2014) et Pascal Dusapin (Passion et O Mensch! – 2016). Mitch a joué au Sydney Festival (2014 et 2016), Melbourne Festival (2015) et à la Biennale de Sydney (2012 et 2016). En 2014, il joue dans plusieurs programmes autour de la musique de la renaissance et du moyen-âge avec The Renaissance Players. Entre 2011 et 2016, Mitch a joué régulièrement dans le

chœur d'Opera Australia. Il a étudié à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et les marionnettes avec Jean-Louis Heckel à La NEF. Il a un diplôme universitaire en Musique du Conservatoire de la Musique de Sydney (Chant lyrique).

## **James Nichols et Nyssa Miller**

James Nichols et Nyssa Miller sont deux artistes australiens, arrivés à Paris en janvier 2017.

James est mathématicien et musicien, il s'intéresse aux possibilités de la technologie dans la musique, il explore ces frontières à travers différentes œuvres et lors de nombreux évènements. Entre 2011 et 2014, il crée une installation interactive « The Dubtable », où les gestes des participants sont transformés en musiques du style dub, collabore avec un groupe audiovisuel « pattern machine » qui explore la musique algorithmique avec des fresques lumineuse. En 2015 il organise un festival de musique interactif et algorithmique « Gamify Musify » à Sydney. Actuellement, il poursuit ses recherches en mathématiques à l'UPMC/Paris VI ayant complété son doctorat à Sydney en 2014, mais toujours en composant de la musique originelle.

Nyssa est une sculpteuse, peintre et musicienne australienne ayant fini ses études au Collège of Fine Arts à Sydney en 2007. Depuis, elle fait de nombreuses expositions, performances et installations lors de festivals et dans différentes galeries en Australie. Entre 2012 et 2015 elle travaille avec les artistes aborigènes de la région « Ngaanyatjarra », au milieu du désert australien, dans le but de faciliter leurs pratiques et leurs liens avec les galeries des grandes villes Australiennes. Aujourd'hui installée à Paris, ses travaux consistent à mélanger ses inspirations modernes avec ses expériences traditionnelles d'Australie.



# Distribution

## Lucie Boujenah *Jeanne Hébuterne*

Lucie étudie dans différentes écoles de théâtre avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2012. En 2014, elle participe à la première édition du Lyncéus Festival à Binic avec la compagnie Lyncéus-théâtre. En 2016, elle participe aux Paroles d'acteurs Adami mis en scène par Frank Verduyssen ( Tg STAN ). Au Cinéma, Lucie a travaillé sur plusieurs court-métrages et sur 20 ans d'écart de David Moreau, 24 jours d'Alexandre Arcady, Five d'Igor Gotesman et les Talents Cannes Adami. Elle tourne actuellement dans *Edmond* le long métrage d'Alexis Michalik dans lequel elle tiens le premier rôle féminin.



## Michael Charny *Amedeo (Modo) Modigliani*

Michael est acteur Israélien, installé à Paris depuis un an. Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Tel-Aviv Seminar Hakibboutzim, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, en tant qu'élève étranger (promotion 2014) dans la classe de Xavier Gallais. Il joue sous la direction de Patrick Pineau dans une pièce de David Lescot *Kollektiv'*, à la MC2 Grenoble. En Israël il joue au Théâtre National Habima, au Théâtre de Jaffa, au festival seul en scène Théâtrounetto et au prestigieux festival d'Akko. Il joue sous la direction d'Yigal Azrati, Maor Zaguri, Dalik Wolinitz et Rutile Osterman. Au Cinéma, il travaille sur plusieurs court-métrages notamment *La Réalisatrice* de Shira Porat. Il parle couramment et joue en hébreu, en arabe, en français et en anglais, il écrit et traduit des pièces de théâtre, et fait partie du comité hébreu à la Maison Antoine Vitez.



### Maxime Coggio Michel (Kiko) Kikoïne

Maxime découvre le théâtre au lycée Molière, aux côtés d'Yves Steinmetz, et poursuit une formation au studio-théâtre d'Asnières. Il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Entre temps, il joue pour le cinéma dans un film de Camille de Casabianca, l'Harmonie familiale, et pour la télévision dans Comme chez Soi de Lorenzo Gabriel, ou encore le Roi, l'écureuil et la couleuvre de Laurent Heynemann. A sa sortie du Conservatoire, il joue au théâtre dans une pièce de et mise en scène par David Lescot : *Les Glaciers grondants*, puis sous la direction de Maia Sandoz dans *l'Abattage rituel* de Gorge Mastromas. Il joue ensuite dans les *Noces de Betia* de Ruzante dans une mise en scène de René Loyon.



### Anne Loiret Gertrude Stein

Anne intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1986. Au cinéma, elle tourne notamment avec Jean Becker, Bertrand Tavernier, Nicole Garcia, Abdellatif Kechiche dans *La vie D'Adèle* et dernièrement avec Jamal Souissi dans *Morjana*. A la Télévision on la découvre dans *Kaboul Kitchen*, *boulevard du Palais*, *Les petits meurtres d'Agatha Christie* d'Eric Woreth et *les Hommes de l'ombre - saison 3* de Fred Garson en 2016. L'année d'après, elle est nommée aux Molières dans la catégorie meilleur second rôle féminin pour *Avant de s'envoler* de Florian Sellaer mise en scène par Ladislav Chollat. Sa carrière théâtrale s'est faite au cotés de Jean-luc Tardieu, Michel Fau, Bernard Murat, JL Moreau et dernièrement T. Rossigneux.



### **Lisa Perrio** **Nina Hamnett**

Lisa suit des cours à la Comédie de Saint-Étienne puis intègre en 2010 la Classe libre de la promotion XXXI des Cours Florent, qui lui décerne la mention du Prix d'excellence. À la fin de son cursus, elle obtient le Jacques du meilleur second rôle pour "Amelie...elle va changer votre vie" d'après Jean Pierre Jeunet et participe au Prix Olga Horstig à l'espace Pierre Cardin.

Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2013.

En 2016, elle joue dans Amours et solitudes mis en scène par Franck Verduyssen du TG Stan dans le cadre des Talents Adami Paroles d'Acteurs.

L'année suivante, au sein du Théâtre populaire itinérant Les Fous masqués, elle parcourt la France avec Hamlet circus d'après Shakespeare dans la mise en scène de Pierre Yvon.

Actuellement elle est en création au Théâtre de la Colline dans la prochaine pièce de Wajdi Mouawad : "Victoire(s)"

A l'image, elle apparaît dans plusieurs clips et courts-métrages, avant de découvrir l'univers du web en écrivant et jouant pour Golden Moustache. Elle montre en parallèle sa propre web série avec une production exclusivement féminine : « les répépettes ».



### **Gaëlle Voukissa** **Josephine Baker**

Gaëlle se forme au cours florent dans la Classe Libre promotion XXX. Elle travaille au théâtre aux côtés de Miliani Malik dans *Embrassons nous Folleville* d'Eugène Labiche. *La Coupe et les lèvres et Lorenzaccio* mises en scène de Jean-Pierre Garnier. *7ème Kafana de Crudu*, Esinencu, Fusu mise en scène d'Adrienne Muniglia. *Le Cabaret Surréaliste* de Jacques Prévert et Robert Desnos mise en scène d'Alain De Bock. *Trust* de Falk Richter mise en scène de Julie Louart. *Mango* de Eve Ensler mise en scène d'Isabelle Nanty. *Le petit monde de Renaud* mise en scène d'Igor Mendjisky et Élise Roche. *Cyrano de Bergerac*, mise en scène de Lazare Herson-Macarel. Elle fait également du doublage et plusieurs rôles pour la télévision.



### **Félix Martinez** Chaïm Soutine

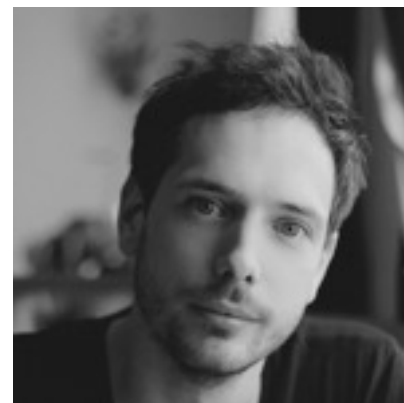
Félix entame sa formation de comédien à l'école Périmony en 2009 puis intègre l'ESCA-CFA des comédiens d'Asnières en 2012. Enfant il joue dans « Médée » d'Euripide mis en scène par Jacques Lassalle. Il rencontre ensuite Thierry Thieu-Niang avec qui il travaillera en tant que danseur dans « des corps et des visages » une performance au Louvre, puis « de mon hublot utérin j'aperçois » et dans l'opéra « Electra » mis en scène par Patrice Chéreau. Avec le Studio théâtre d'Asnières il joue sous la direction d'Hervé Van Der Meulen dans « la dame de chez Maxim's » de Feydeau, « une des dernières soirée de carnaval » de Goldoni et « jeux de massacre » de Ionesco, ainsi que sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans le cabaret « Crime crime crime ».



On le voit ensuite jouer dans les mises en scène de Nicolas Candoni dans « Peer Gynt » une réécriture du « Peer Gynt » d'Ibsen et dans « les mains froides » de Marilyn Mattéi. En parallèle il crée avec des amis le collectif « C'est à moi que tu parles ? » avec lequel ils écrivent et montent « Vivre dans le désert » et « Dijon 2015 ».

### **Laurent Prache** Pinchus Kremegne

après un master 2 recherche en philosophie politique, et une première expérience professionnelle en 2006 dans une pièce de Jean Anouilh intègre l'école Périmony, puis l'école du Studio-Théâtre d'Asnières et enfin l'E.S.C.A.. Dans le cadre de l'alternance proposée par cette formation, il participe en tant qu'acteur à *Punk Rock* de Simon Stephens mise en scène de Tanya Lopert au Théâtre 14, *Un bon petit diable* d'après la Comtesse de Ségur, mise en scène de Jean-Louis Martin-Barbaz et Yveline Hamon, *Jeux de massacre* de Ionesco et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mise-en-scène de Hervé Van Der Meulen au Studio-Théâtre d'Asnières ; il est aussi collaborateur artistique de Jean-Louis Martin-Barbaz lorsqu'il monte *Les précieuses ridicules* et *Le mariage forcé* de Molière. Depuis sa sortie de l'E.S.C.A. en 2015, il joue sous la direction de Pénélope Biessy dans *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr, et sous la direction de Laurent Serrano dans *Les élans ne sont pas toujours des animaux faciles*.



### **Clara Rousselin Marie (Marevna) Vorobieff**

Clara étudie la littérature et le théâtre au conservatoire de théâtre de Toulouse. En parallèle, elle étudie les arts du spectacle et la communication à l'université. Elle a été interprète pour deux créations de Kairos-Menis Cie en abordant la danse expérimentale, la musique et le théâtre.

Pendant ses études elle a pratiqué différents styles de kung-fu, qui influence son travail artistique.

En juin 2017, elle finit sa formation professionnelle en mouvement, mime, théâtre à l'école de Théâtre Internationale Jacques Lecoq. Récemment, elle était en résidence à Bristol UK pour une création théâtrale "STYX" produit par First Round ICP et a travaillé avec la compagnie Zuni Icosahedron à Hong-Kong pour un workshop sur "La recherche du temps perdu" de Marcel Proust.



### **Antoine Sarrazin Moïse Kisling (Kez)**

Antoine débute le théâtre et la guitare à l'âge de 16 ans.

En 2009 il intègre le Cours Florent où il travaille avec Christian Croset et Jean-Pierre Garnier. Il entre au CNSAD en 2012 où il travaille dans les classes de Jean-Damien Barbin, Michel Fau ou encore Yann-Joël Collin, puis avec le metteur en scène et auteur Fausto Paravidino.

Il crée au conservatoire son premier spectacle intitulé Blue train, mêlant poésie et musique.

Eté 2015 il participe au Festival de la correspondance de Grignan qu'il retrouve en 2016. En 2016 il joue au côtés de Julie Recoing dans Lilith d'Hedi Tillet de Clermont-Tonnerre et sera en novembre au CDN de Montreuil dans Votre Faust de M. Butor et H. Pousseur. Il joue Friche Sud avec la Compagnie Iphigénie à Reims et à Paris, ainsi qu'un futur spectacle Brûler des voitures avec la Compagnie Hématome. Il intègre cette année en tant qu'acteur et musicien le Festival Pampa et y joue Ivanov de Tchekhov, Alice au pays des merveilles de L. Carroll ou encore Comme il vous plaira de Shakespeare.



## Zoé Fauconnet Chana Orloff

Zoé s'est Formée au Cours Florent en Classe libre (promotion 28) avec Jean-Pierre Garnier, Thibault de Montalembert, Daniel Martin; elle travaille à sa sortie de l'école sur différents projets tels que *Le Médecin Malgré lui* mis en scène par Aurélien Rondeau et Quentin Paulhiac, *L'épreuve* mis en scène par Tommy Weber, *Derniers remords avant l'oubli* mis en scène par Thomas Durand. Puis en 2012, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2015) avec Sandy Ouvrier, Nada Strancar qui seront ses professeurs d'interprétation elle travaille également avec Patrick Pineau, David Lescot et Sophie Loucachevsky.



À sa sortie du Conservatoire elle travaille sous la direction de Benjamin Porée (*Platonov*, Ateliers Berthier et *Andromaque*, Théâtre de Vanves ) Thierry Jolivet ( *La famille Royale* Théâtre des Célestins, Théâtre de la Cité Internationale) Le Birgit Ensemble ( *Berliner Mauer*, *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes* Théâtre des quartiers d'Ivry) Cosme Castro et Jeanne Frenckel ( *Le Bal* L'AERI, Théâtre Sylvia Monfort). Elle travaille également sous la direction de Patrick Sommier et David Lescot lors d'un échange culturel en Chine. Au cinéma elle joue sous la direction de Xavier Vilato ( *Ombrelune* ) Fanny Sidney ( *Les petits chats*) et Sophie Guillemin ( *L'essentiel Féminin*). En 2018, elle tournera pour Mélanie Thierry dans le cadre des Talents Cannes Adami. En parallèle, elle se forme au montage et travaille actuellement à différents projets de courts métrages.



# Scénographie, costumes et musique

## Scénographie

La scénographie sera spartiate. À l'image de ces artistes désargentés, nous feront de l'art avec peu, le strict nécessaire. Et sur cette scène presque vide, chaque objet a une importance plus grande, il porte un sens plus profond, il présente une histoire en soi. La Ruche est placé au centre, cernée d'obscurité. De là découle un message : cet endroit est tout ce qui existe pour les personnages. Il n'y a rien en dehors.

La première fois que je suis allé à La Ruche, j'ai été frappé par la simplicité des studios. Des tableaux de bas en haut sur la surface des murs, et pour tout ameublement : un lit simple, une chaise, un chevalet. Ça m'a rappelé ce célèbre tableau de Van Gogh, La Chambre avec sa classique chaise de paille. J'ai vu exactement la même dans une photo de Modigliani dans son studio. C'est avec cette inspiration que j'ai choisi les tabourets de paille qui représente chacun une chambre sur scène.

Tout au long de la pièce nous pouvons observer un peintre en action. Comme une performance à l'intérieur même de la pièce, Chaïm Soutine donne à voir sa différence aux autres. Seul au milieu de tous. Face à ce cheminement personnel, nous pouvons saisir la gamme des émotions qu'un peintre peut ressentir au jour le jour. Alors que tout sur scène change et se transforme, pour que les chambres fassent place au hall d'entrée, ou au jardin, le chevalet de Soutine reste toujours fixe, inébranlable. À travers lui, Soutine mobilise notre attention. Par son caractère bizarre et silencieux, et sa dévotion artistique sans égale, il est ce point stable, ancré, alors que tout autour de lui est en perpétuel changement.

Parallèlement, nous avons ramené à la vie un gramophone. Clin d'oeil à l'effervescence de cette époque, il nous rappelle la magie qu'il représentait pour ses contemporains. Au sein de La Ruche il agit donc comme une machine à remonter le temps, et nous ramène en arrière tout en faisant avancer l'intrigue.

## **Costumes**

J'ai décidée de travailler sur le blanc -qui m'évoque la toile qui attend la couleur pour se transformer en tableau- et toutes ses nuances. Nous avons été inspirés par les vêtements du début du XXème siècle, mais la couleur, l'unité et la simplicité des costumes ne nous enferment pas dans une époque. Tous les artistes de la pièce sont hors du temps et traversent les âges.

J'ai choisi également le blanc pour son côté sacré qui me relie à mon art - le théâtre - et à ces peintres pour qui la création était de l'ordre et de la spiritualité. Tous étaient prêts à se sacrifier pour leur art. En contrepoint j'ajoute une pointe de rouge. Ce rouge est le premier coup de pinceau, il vient ici ajouter de la vie, du sang et de la passion.

## **Musique**

La Musique est inspirée par ces Jazz, Charleston et Swing qui ont coloré la vie parisienne à l'époque où ces artistes vivaient. Les rythmes audacieux et les mélodies emportées de cette musique deviennent cette force insatiable qui pulse chez tous les personnages. Les affres de la création deviennent une urgente nécessité.

Un deuxième élément musical qui apparait est celui de la musique yiddish, sur laquelle ont grandi beaucoup de ces artistes qui sont venus des communautés juives d'Europe de l'Est.

La musique nous amène au coeur des pensées et des émotions ressenties par nos personnages.

# Contact

Tal REUVENY

0656854102 talrow6@gmail.com